

Silverstrig

Cycle 3

Origine : chanson recueillie en Basse-Bretagne au XIX^e siècle.

Le mot de Bruno Fontaine

Une très jolie mélodie emplie d'une tristesse tendre. J'ai tenté de coller musicalement au déroulé de l'histoire, en établissant un dialogue entre le chant, les trois instruments à cordes et le piano.

Silverstrig signifie « Silvestre » en breton. Ce chant, dont l'original est en langue bretonne, a été recueilli en Basse-Bretagne au XIX^e siècle. Il évoque la tristesse d'un père dont le fils s'est engagé. On peut faire la comparaison avec deux autres chants de ce recueil *Le Retour du marin* et *La Piémontaise*, qui traitent, chacun différemment, de la conscription.

Pour chanter avec la bande orchestre

Bien écouter plusieurs fois l'introduction avec les élèves pour identifier le départ. On reconnaîtra ensuite dans les ponts entre les couplets la même mélodie du violon, dont la fin donne le signal de la reprise du chant. La particularité de ce chant tient aux mélismes, c'est-à-dire au fait de chanter plusieurs notes sur une seule syllabe, ce qui n'est pas si fréquent dans la chanson populaire.

Exemple sur deux notes :

À Saint-Michel en Grève

Mon fils **est** engagé.

Je fus au capitaine

Pour le **lui** demander.

Exemple sur quatre notes, ce qui demande à être travaillé :

Mon vieux, c'est impossible,

C'est mon meilleur **soldat**.

Attention au rythme final :

Sylvestre est **de** (2 temps et brève pause) **re-** (2 temps et brève pause) **tour** (tenu : 6 temps $\frac{1}{2}$).

À écouter

On en trouve plusieurs versions sur les sites consacrés aux chansons traditionnelles bretonnes. Il a été interprété en breton par Alan Stivell sur l'album *Alan Stivell* (Universal, 2001).